

## Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de septembre 2005

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de juin à août 2005, sont résumés ci-après.

## Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés avec quelque 140 entreprises de divers secteurs et branches économiques ont donné une nouvelle fois une image favorable de la conjoncture. L'amélioration conjoncturelle, constatée lors du précédent cycle d'entretiens, s'est poursuivie, et les écarts entre les branches ont eu tendance à diminuer. Dans l'ensemble, la reprise de la conjoncture semble ainsi avoir gagné en assise.

Les représentants de l'industrie d'exportation et de la construction se sont montrés particulièrement satisfaits de la marche des affaires. Dans le secteur des services, le commerce de détail a encore dû faire face à un environnement difficile, tandis que les milieux touristiques ont jugé la situation acceptable. Les banques, les maisons de transport et d'autres

sociétés actives dans le domaine des prestations de services aux entreprises ont signalé une amélioration de leurs affaires. Néanmoins, dans tous les secteurs, les prix ont continué à subir des pressions à la baisse. Seules quelques entreprises isolées ont été en mesure de répercuter les hausses de coûts sur la clientèle.

Du côté des investissements, l'accroissement de la productivité constituait toujours l'objectif principal, ce qui a souvent signifié de nouvelles mesures de rationalisation de la production; les investissements d'extension sont restés rares. Cette constatation vaut pour l'industrie, mais aussi – et surtout – pour des branches importantes du secteur des services, notamment les banques et le commerce de détail. Par conséquent, seuls quelques interlocuteurs envisageaient de relever l'effectif du personnel de leurs entreprises.

# 1 Production

## Industrie

Lors des enquêtes, presque toutes les entreprises axées essentiellement sur les exportations ont signalé une évolution favorable, réjouissante même, de leurs chiffres d'affaires entre juin et août. Les carnets de commandes bien remplis ont incité la plupart des interlocuteurs à qualifier de bonnes les perspectives jusqu'à la fin de l'année. Comme précédemment, les principales impulsions sont venues d'Asie, des Etats-Unis et d'Europe de l'Est. Quant aux ventes à destination des trois grands pays européens, à savoir l'Allemagne, la France et l'Italie, elles se sont maintenues à un niveau modeste, voire médiocre.

Parmi les branches les plus dynamiques figuraient toujours l'industrie horlogère, l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que le domaine médical. La métallurgie et l'industrie des machines-outils ont elles aussi enregistré une bonne évolution de leurs chiffres d'affaires, alors que, dans la branche de la construction de machines en général, les avis étaient plus mitigés. Les interlocuteurs issus de l'industrie du textile ont qualifié la situation de difficile. La branche a ressenti les effets de la morosité des consommateurs, mais aussi de l'abolition, sur le marché européen, des quotas régissant les importations en provenance de Chine. Les entreprises produisant des textiles techniques, en premier lieu pour l'industrie automobile, sont toutefois restées optimistes.

## Services

Le commerce de détail qualifiait toujours la marche des affaires de difficile. Comme précédemment, il estimait que la clientèle était réservée et très attentive aux prix. Cette situation inquiète notamment les commerces de gamme moyenne et les petits commerces spécialisés; les discounters et les magasins d'articles de luxe en revanche signalaient pour la plupart une évolution satisfaisante, voire bonne, de leurs chiffres d'affaires.

L'hôtellerie a porté un jugement généralement favorable sur la saison d'été. Elle a enregistré une progression du nombre d'hôtes – suisses et étrangers – par rapport à la période correspondante de 2004. L'amélioration a concerné non seulement les stations, mais aussi les villes qui ont bénéficié de l'essor du tourisme d'affaires et de conférences. Dans la restauration par contre, la situation est demeurée précaire, car les clients font preuve de retenue et les prix subissent des pressions à la baisse en raison de la forte concurrence.

Les transports ont affiché une excellente marche des affaires, tant du côté du trafic voyageur, y compris le trafic aérien, où un net accroissement du nombre de passagers a été enregistré, que de celui des marchandises. Dans le domaine des technologies de l'information, l'embellie observée depuis quelque temps s'est confirmée. Les entreprises sont davantage enclines à investir, un grand besoin de remplacement étant à rattraper. Cette situation a profité au commerce de gros comme aux services de conseils TI. Les interlocuteurs des sociétés actives dans les conseils aux entreprises ont eux aussi exprimé leur satisfaction, car la clientèle axée sur les marchés internationaux notamment a connu une évolution très dynamique.

Les banques se sont montrées satisfaites de leurs affaires, qui ont connu un accroissement de l'afflux de fonds et des prêts accordés à la clientèle. Comme lors des périodes précédentes, l'amélioration était due principalement aux prêts hypothécaires, alors que les crédits aux entreprises n'ont guère progressé. Profitant de leur meilleure dotation en liquidités, de nombreuses entreprises ont réduit leurs dettes bancaires. La concurrence est restée extrêmement vive. L'affirmation selon laquelle l'octroi de crédits répond toujours à des critères rigoureux a fait l'objet de remarques critiques. La gestion de fortune s'est révélée excellente, notamment grâce à la bonne tenue des bourses, mais la concurrence est demeurée âpre et les coûts ont subi des pressions à la baisse.

## Construction

Dans le bâtiment, les entrepreneurs ont estimé que les carnets de commandes et le taux d'utilisation des capacités se situaient à un niveau satisfaisant, parfois même excellent. Cela concernait notamment l'agglomération de Bâle, le bassin lémanique et la Suisse centrale, mais aussi, dans une mesure grandissante, les régions plus éloignées. Comme précédemment, la construction de logements, en vive expansion, a joué un rôle primordial dans cette évolution; le second œuvre en a également profité. Dans de nombreuses entreprises, les réserves de travail garantissent le plein emploi jusqu'en 2006. Il n'était plus guère question d'un ralentissement ces prochains temps. Quelques interlocuteurs ont constaté une certaine reprise dans la construction de bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services. Pour ce qui est du génie civil, la plupart des régions signalaient toujours une stagnation, voire un nouveau recul.

## 2 Marché du travail

Sur le marché du travail, il n'y a guère eu de signes d'amélioration. Les entreprises ont en majorité été capables d'assurer la production avec les effectifs à leur disposition, à l'exception de celles qui ont connu une forte expansion, en particulier dans la technologie médicale et la biotechnologie. Les mesures de rationalisation et les délocalisations à l'étranger, qui s'accompagnent souvent de suppressions d'emplois en Suisse, ont été des options récurrentes non seulement dans l'industrie, mais aussi dans les services, en particulier dans les banques et le commerce de détail. Le personnel nouvellement engagé l'était souvent sur la base d'un contrat à durée déterminée. En ce qui concerne l'accord sur la libre circulation des personnes conclu avec l'UE, nombre d'entreprises ont souligné les simplifications administratives qui en ont résulté. Elles estimaient en outre qu'il n'y avait pas eu de changements au niveau du recrutement de travailleurs. Lorsque des spécialistes hautement qualifiés sont introuvables sur le marché suisse du travail, ces entreprises recourent forcément aux marchés étrangers, comme par le passé.

## 3 Prix, marges et situation bénéficiaire

La pression à la baisse exercée sur les prix de vente et les marges est considérée comme très forte dans toutes les branches, hormis dans quelques créneaux hautement spécialisés. Les coûts plus élevés découlant par exemple du renchérissement des produits pétroliers n'ont guère pu être répercutés sur les prix, de sorte qu'ils ont rogné les marges. Les branches ou les entreprises pour lesquelles les transports jouent un rôle primordial et qui fabriquent ou utilisent des produits à base de pétrole ont été particulièrement touchées. De plus, les entreprises n'ont en majorité pas été en mesure de compenser, par une hausse des prix, les pertes de change dues à la dépréciation du dollar. Bien que la marche des affaires soit bonne, la construction a signalé elle aussi une concurrence très vive et une pression forte et constante à la baisse sur les prix.

Le cours de l'euro n'a pas posé de problèmes. Cependant, de nombreux interlocuteurs continuaient à voir dans l'évolution du cours du dollar un important facteur de risques.